

DIMANCHE NAPALM



mise en scène **Renaud Diligent**
Cie Ces Messieurs Sérieux / création 2019

Production Cie Ces Messieurs Sérieux

Co-productions : MA Production : Cie Ces Messieurs Sérieux

Co-productions : MCNA - Scène conventionnée de Nevers ; MA Scène nationale du Pays de Montbéliard ; Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesse / Maison des Illustres.

Accueil en résidence de création de L'Espace des Art - Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; MA - Scène nationale du pays de Montbéliard ; Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesse / Maison des Illustres ; Atheneum / Dijon – centre culturel de l'Université de Bourgogne Franche Comté.

Soutien : DRAC Bourgogne Franche-Comté ; Région Bourgogne Franche-Comté ; Conseil Départemental de la Saône et Loire ; Ville de Dijon ; ADAMI et SPEDIDAM (en cours). Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques / DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Cie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la Région Bourgogne Franche-Comté. Elle est subventionnée au fonctionnement par la Ville de Dijon et le Conseil Départemental de La Côte d'Or.

Remerciements aux E.A.T. Méditerranée, Théâtre de L'Espoir / Présence Pasteur - Avignon OFF et au Théâtre Municipal de Beaune.

Sébastien David a reçu pour Dimanche Napalm, le prix du Gouverneur Général du Canada 2017.

La pièce est publiée à Léméac éditeur / Canada – 2016

Dimanche napalm

Sébastien David

Mise en scène : Renaud Diligent

Avec :

le père
la grand-mère
le fils
la mère
la petite sœur
Kim, la petite amie

Olivier Dutilloy
Josée Drevon
Jean-Frédéric Lemouès
Géraldine Pochon
Julie Teuf
Yitu Tchang

Dramaturgie : Maya Boquet
Scénographie : Emmanuelle Debeusscher
Lumières : Benjamin Crouigneau
Costumes : Violaine L. Chartier
Son : Christophe Pierron
Maquillages et coiffures : Marion Bidaud
Administration de production : Lucile Burtin
Attachée de diffusion : Jennifer Boullier

Production : Cie Ces Messieurs Sérieux

Co-productions : MCNA - Scène conventionnée de Nevers ; MA Scène nationale du Pays de Montbéliard ; Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres.

Accueil en résidence de création de L'Espace des Art - Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; MA - Scène nationale du pays de Montbéliard ; Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres ; Atheneum / Dijon – centre culturel de l'Université de Bourgogne Franche Comté.

Soutien : DRAC Bourgogne Franche-Comté ; Région Bourgogne Franche-Comté ; Conseil Départemental de la Saône et Loire ; Ville de Dijon ; ADAMI et SPEDIDAM (en cours). Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques / DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Cie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la Région Bourgogne Franche-Comté. Elle est subventionnée au fonctionnement par la Ville de Dijon et le Conseil Départemental de La Côte d'Or.

Renaud Diligent et la cie Ces Messieurs Sérieux sont en résidence territoriale à la Maison Jacques Copeau

Remerciements aux E.A.T. Méditerranée, Théâtre de L'Espoir / Présence Pasteur - Avignon OFF et au Théâtre Municipal de Beaune.

Sébastien David a reçu pour Dimanche Napalm, le prix du Gouverneur Général du Canada 2017.

La pièce est publiée à Léméac éditeur / Canada – 2016

Calendrier :

Lecture du texte le 17 juillet 2018 à 10H15 – Festival D'Avignon Off – Présence Pasteur

Répétitions

du 11 au 21 Décembre 2018 à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres

Présentation d'étape de travail - 20 dec 2018 à 19H Pernand-Vergelesses Salle Louis Pavelot

Répétition public devant une Classe du lycée Hilaire De Chardonnet 20 dec 2018 à 14h à Pernand-Vergelesses

Du 29 avril au 10 mai 2019 à L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône - Théâtre Picollo

Répétition Public le 3 mai devant une Classe du lycée Hilaire de Chardonnet et une classe de la cité scolaire h. Vincenot de Louhan

Du 14 oct au 26 oct à Atheneum - Service Culturel de l'Université de Bourgogne

Du 28 oct au 4 nov à MA avec Granit scène national de Montbéliard et de Belfort - Les Bains Douches

Création le 5 et 6 novembre 2019 à MA avec Granit scène national de Montbéliard et de Belfort - Les Bains Douches

Création et diffusion en Novembre 2019 et en Mars / Avril / Mai 2020

Diffusion :

MA avec GRANIT – Scène national de Montbéliard / Belfort, Espace des arts - Scène nationale de Chalon-Sur-Saône

MCNA – Nevers, TAPS Strasbourg, CC Picasso Homécourt, Théâtre de Beaune, Espace Jean Genet – Couches,

Atheneum - Dijon, EPCC Bord 2 Scène - Scène conventionnée de Vitry-le-François...

L'Auteur

Sébastien David



Né à Montréal, Sébastien David est acteur, auteur et metteur en scène. Il est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation. Comme acteur, on a pu le voir dans plusieurs productions théâtrales dont **Chambre(s)** de Pascal Chevarie (mise en scène par Eric Jean) au Théâtre de Quat'Sous, **Ce samedi il pleuvait** d'Annick Lefebvre (mise en scène par Marc Beaupré) aux Écuries et **Les cendres bleues** de Jean-Paul Daoust (mise en scène par Philippe Cyr) au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

On lui doit quatre pièces marquantes : **T'es où Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen**, lui a valu plusieurs prix ; **Les morb(y)des** a été présenté au Théâtre de Quat'Sous à Montréal, en lecture publique à la Comédie-Française (prix Coup de cœur du public) et à La Mousson d'été en Lorraine puis monté au Théâtre de Poche à Genève en novembre 2016 ; **Les haut-parleurs**, texte pour adolescents, nominé au Prix du Gouverneur général, créé en 2015 dans le cadre d'une résidence au Théâtre Bluff, est en tournée à travers le Québec jusqu'en 2018/19 ; enfin, **Dimanche napalm** a été présenté en novembre 2016 au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Sébastien assure également la direction artistique et générale de La Bataille en plus d'enseigner régulièrement à l'École nationale de théâtre du Canada et d'être membre du jury de théâtre du Conseil des arts de Montréal.

Résumé

« Cloîtré chez les siens à la suite d'un « accident », un jeune homme se tait obstinément. Ce silence étrange conduit les membres de sa famille à livrer par petites doses leurs secrets les mieux enfouis, tandis que rôde autour d'eux l'ombre de la Grand-mère. »

Portrait d'une déflagration : entre humour et drame, la chimie familiale prend feu et, au-delà, l'apparente tranquillité de la banlieue. Par son refus provocant du babillage ambiant, le mutisme du fils pose au vacarme de notre époque la vertigineuse question du sens.

Mots de l'Auteur

LE NAPALM ET LA SAUCE POUTINE

Dimanche napalm est né du choc de deux images.

Ce jour de juin 2012, c'est le quarantième anniversaire de la photo intitulée La jeune fille au napalm. Je revois le célèbre cliché : des enfants courent sur une route fuyant vainement les effusions de napalm qui leur brûlent le corps. En plein centre, la jeune fille au napalm, nue, criant « Trop chaud, trop chaud! ».

Ce même jour de juin 2012, le printemps érable bat son plein et fait éclore les bourgeons d'un possible changement social. Je ne sais pas encore que ces bourgeons vont se refermer mollement quelques semaines plus tard, mais en attendant je regarde une photo parmi une centaine d'autres : des jeunes marchent dans la rue, criant « Assez, assez! »

Loin de moi l'idée de comparer l'horreur de la guerre à un soulèvement populaire occidental, mais le contraste des deux images m'a troublé. J'habite un pays confortable, loin des bombes, mais surtout indifférent à tout ce qui pourrait exploser, à la moindre flammèche. J'habite un pays paisible qui a peur de débattre, un pays qui traite d'enfants gâtés la jeunesse quand elle descend dans la rue. Mais qu'est-ce qui nous lie?

J'ai imaginé une famille. J'ai imaginé une maison de banlieue, pas loin de Montréal, peut-être celle d'où je viens. J'ai imaginé le retour d'un fils, non pas de la guerre, mais d'un échec, celui de son entrée dans le monde. J'ai imaginé ce fils qui conteste par le silence. J'ai imaginé une suite de jours où son entourage s'acharnerait à le faire rejoindre les rangs du « gros bon sens ». Et petit à petit, le napalm s'est métamorphosé en sauce à poutine.

Après avoir exploré les contours d'une misère sociale urbaine dans **T'es où Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen** et **Les morb(y)des**, je retourne en quelque sorte à mes origines, celle de la banlieue, tout en m'attardant encore à sublimer le rythme du langage ordinaire et à marcher sur cette fine ligne entre le comique et le dramatique.

Sébastien David

Note d'intention liminaire

Histoire d'une découverte

Je suis toujours l'actualité de différents comités de lecture en France et en Europe. J'avais ainsi découvert Norway.today d'Igor Bauersima qui fut ma première création. L'an dernier, j'ai été intrigué par un diptyque proposé par l'un d'entre eux « le Poche de Genève » dirigé par l'auteur et metteur en scène suisse Mathieu Bertholet. Ce focus tournait autour du Québec et plus particulièrement sur deux auteurs de ma génération Guillaume Corbeil (avec Unité modèle) et Sébastien David (avec les morb(y)des). J'ai très vite eu envie de me procurer ces textes et de les découvrir à mon tour. J'ai alors, littéralement plongé dans la lecture de ces pièces et plus généralement dans les écritures du nouveau monde. À part quelques grandes figures, je me suis rendu compte que je connaissais très peu l'écriture théâtrale Québécoise... J'ai fini par commander directement au Canada des œuvres, non publiées en France. J'ai ainsi pu lire d'autres textes de Guillaume Corbeil et découvrir les pièces de Sarah Berthiaume, Gilles Poulin-Denis, David Paquet... Et bien sûr Sébastien David, notamment : Dimanche napalm créée en novembre 2016 au Théâtre d'Aujourd'hui, Québec.

Ce texte m'a particulièrement touché... Un jeune homme rentre chez ses parents, l'espoir meurtri après avoir tenté de renverser l'ordre établi. Il décide par provocation et esprit de révolte de continuer la lutte et de faire la grève de la parole à sa famille... Face à ce silence insupportable il va peu à peu devenir involontairement le confident de la famille. Jour après jour il voit le verni familial craquer en laissant apparaître l'obscénité et l'absurdité des fêlures intimes de chacun. Le silence provocateur du fils déclenche ainsi malgré lui dans son entourage, un besoin de révélation, d'aveu, de surgissement des rêves, des frustrations et des espoirs refoulés de tous. La pièce, écrite comme une suite journalière de visite individuel à ce garçon qui se tait obstinément, dévoile ainsi petit à petit le malaise enfoui de la Middle Classe de banlieue...

Écrit sur le terreau des importantes manifestations étudiantes de 2012 au Québec, on aurait pu croire que ce point de départ n'en fasse qu'un objet théâtral attaché à l'histoire de ce pays... Mais en lisant la pièce, ces événements outre-Atlantique en percutaient pour moi, d'autres, bien plus locaux... Découvrant la pièce dans l'entre-deux tours des dernières élections présidentielles françaises, je n'ai pu m'empêcher de faire le lien entre ce texte et ma propre actualité nationale. En lisant la pièce je me suis demandé comment avait pu réagir un jeune homme, ayant vécu le mouvement « nuit debout » en regardant le score de l'élection dans sa campagne / banlieue natale... Où l'extrême droite a fait son nid.

Mais au delà de ce contexte politique, cette pièce, venue de nos « cousins » du nouveau monde, avec cette langue si différente et si proche, nous parle à la fois d'intime et de politique ; de fracture entre l'urbain et le rural, la ville et la banlieue ; le conformisme et le progressisme ; l'héritage et la transmission et de notre présence au monde. Les révélations familiales vont transformer le jeune homme. Son mutisme politique initial va se transformer peu à peu en stupéfaction. La forme de l'écriture de ces monologues adressés à ce fils me font penser à des portraits introspectif.

Ce qui m'intéresse c'est de faire ressortir le politique de cette parole intime. Comment faire entendre ces parcours, ces portraits comme la résultante d'enjeux sociologique plus large et plus complexe. Comment les problématiques de chacun, du père qui cherche à fuir sa famille ; de cette mère qui tente de tout faire pour tenir son foyer ; de cette sœur obèse victime de harcèlement scolaire ; rentrent en interaction et en conflit avec la volonté politique et symbolique du silence du fils.

En entendant ces personnages, je vois surgir les images du photo/journaliste Raphael Helle et ses reportages sur Bar-sur-Aube ou la Peugeot à Montbéliard... Ainsi on pourrait facilement imaginer cette famille vivant dans une ville de province loin de l'agitation du monde des grandes villes et pourtant au cœur des problématiques social d'aujourd'hui. Mais le texte se passe bien au Québec et je ne souhaite pas transposer son univers. La distance et la différence entre nos pays doivent agir pour moi comme une parabole, qui justement par l'arc de son détour pointe simplement des enjeux proche de nous.

La langue de Sébastien David, est emprunt de ces pairs Québécois qui occupent une place singulière dans la littérature francophone... Sébastien, lui, est à la recherche d'une forme de fluidité orale urbaine en prise directe avec son propos. Mon idée ne sera pas de reconstituer la sonorité de cette langue, mais de faire entendre sa singularité. D'autre part et sans dénaturer le projet d'écriture, quelques adaptations linguistiques souhaitées conjointement avec l'auteur seront ménagées pour le public français métropolitain.

À ce jour trois intuitions guident ma lecture.

En guise d'introduction du spectacle, je souhaite réaliser et montrer un film court d'archive du mouvement des Carrés Rouges de 2012. Cette introduction permettra de contextualiser le geste politique du fils et pointer la question du lieu de l'action : le Québec.

J'ai également l'intuition que mon travail avec les acteurs va devoir être soucieux des questions de rythmique. Nous allons devoir chercher avec les comédiens le rythme intérieur de chaque personnage, bousculé sans cesse par le mur de silence du fils. Comment le lien entre le fils et sa famille se met en place ? Comment cette écoute agit les uns sur les autres ? Et comment ces rythmiques solitaires investissent le mouvement global de la pièce avec ces ruptures, ces accélérations, ces ritournelles... Et souvent, son humour.

Enfin, j'ai envie de travailler sur un espace qui se découvre petit à petit, comme une photo dans le bain de son révélateur... Les personnages apparaîtront au début de manière fugace, tour à tour, pour au fur et à mesure de leurs visites rester de plus en plus visible aux côtés du fils. Comme si, plus ces secrets lui étaient révélés, plus la présence pesante de la famille se faisait sentir autour de lui...

Renaud Diligent

Extrait

JEUDI CONFESSION

LE PÈRE, au Fils. T'as honte
C'est pour ça que t'oses pas dire un mot
T'as honte Hein ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Je comprends
Moi aussi
J'ai honte
De ben des affaires

On s'est jamais beaucoup parlé
Toi pis moi
Je veux dire
Parlé pour vrai
Mais pour te montrer que t'es pas tu-seul
Tu-seul à avoir honte
Je suis venu t'avouer quelque chose de terrible
Ok
Mon gars ?

Le Père s'assoit à côté du Fils.

C'est drôle
Je me sens comme à la confesse
Pardonnez-moi mon père car j'ai péché

Il rit.

Tu trouves pas ça drôle ?
C'est comme si la situation était Inversée
Comme si Le père
C'était toi
C'est drôle
Non ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Bon

Ma mère
Je vas pus la voir
Au centre
Depuis longtemps
Je dis à ta mère que j'y vais
Que je préfère y aller tout-seul
Pour vivre mes derniers instants avec elle
Mais tout ça est complètement faux
C'est terrible
Hein ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Mais c'est pas tout
C'est pire que ça
C'est pas parce que je trouve ça dur
Que je vas pus la voir
C'est pas ça
Parce que
Parce que même si elle est pas encore morte
J'ai commencé à faire mon deuil
Le jour où elle a arrêté de me reconnaître
Ça fait déjà quelques années de ça
Je t'ai déjà raconté ça
La fois où je suis rentré dans sa chambre
Pis qu'elle m'a dit
T'es qui toi
Pis que j'ai répondu
Personne

Personne madame
Ben cette fois-là
J'ai commencé à le faire
Mon deuil
Pas eu le choix
Pis j'ai même ressenti un certain soulagement
Parce qu'en oubliant son fils
Ma mère pouvait pus attendre rien de lui
J'étais comme libéré
Libéré du poids qu'elle était devenue avec le
temps
Elle a jamais vraiment été agréable
Ta grand-mère
Tu le sais
Ça fait que j'ai commencé à raccourcir mes
visites
Je suis même déjà juste resté deux minutes
Pis un jour
J'ai
J'ai fini par pus y aller pantoute
Parce que
C'est que Voyons
J'ai de la misère à
vas pus voir ma mère
Je vas pus la voir
Parce que
C'est que
En fait je
Je vois une autre femme

Temps.

J'ai rencontré une autre femme

C'est arrivé comme ça
On s'est rencontrés à la piscine
J'ai pas
J'ai pas cherché à
Non
C'était un mercredi natation
J'étais là
Elle était là
Elle travaille là
On a commencé à jaser
Pis on a continué à jaser
De plus en plus souvent
J'ai commencé à venir
De plus en plus souvent
Lundi natation
Mercredi natation
Jeudi natation
Samedi natation
On a commencé à se voir ailleurs
Ailleurs qu'à la piscine
Jeudi resto
Dimanche cinéma
On fait ça
Depuis
Quelques mois
J'étais sur le bord de partir
Mon gars
De parler à ta mère
Pis de partir d'ici
De changer de vie
De recommencer
Autre chose
Ailleurs

Pis t'es revenu

C'est terrible
Hein ?

LE FILS. ...

Cie Ces Messieurs Sérieux

Dirigée par Renaud Diligent depuis sa création en 2010, la Compagnie Ces Messieurs Sérieux est installée à Dijon en Région Bourgogne Franche Comté. Le nom de la compagnie est un hommage à une série de dessins homonymes réalisés par Tadeusz Kantor dans les années 70-80. La compagnie s'intéresse principalement aux écritures contemporaines ou propose une relecture des grands textes du répertoire. L'écriture théâtrale est la clef de voûte de la démarche de la compagnie, le texte est perçu comme un partenaire qui invite aux débats. En 2010 au Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon Bourgogne Centre Dramatique National, la compagnie crée **norway.today** d'Igor Bauersima. En février 2011, au Théâtre Mansart / CROUS Dijon la cie monte **Haute-Autriche** de Franz Xaver Kroetz. Puis en novembre 2013, en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne Centre Dramatique National (Festival Théâtre en Mai) elle crée **l'Épreuve** de Marivaux, le spectacle sera sélectionné pour être présenté à Quintessence 2014 événement du réseau Quint'est. En novembre 2016, en co- production avec L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône elle crée pour la première fois en France le texte de Rebekka Kricheldorf **la ballade du tueur de conifères** le spectacle sera de nouveau présenté au Festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon.

Renaud Diligent est associé à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses / Maison des Illustres à partir de septembre 2018.

La compagnie effectue de nombreux projets de transmission en direction de différents publics (scolaires, universitaires, publics en difficulté et en insertion, encadrement pénitentiaire...) Elle répond régulièrement à des appels à projet d'Éducation Artistique et Culturelle et d'implication sur les territoires.

En 2015 la cie se voit confier par la DRAC et le Rectorat la mission d'encadrement des options obligatoires Théâtre (71) au Lycée Hilaire de Chardonnet de Chalon-sur-Saône en lien avec l'équipe pédagogique du lycée et l'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

La Compagnie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la Régional Bourgogne Franche-Comté. Son fonctionnement est soutenu également par le Conseil Départemental de la Côte d'Or et la Ville de Dijon.

Ces Projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, La Région Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Département de la Côte d'Or et la Ville de Dijon, L'ADAMI et la Spedidam



Renaud Diligent

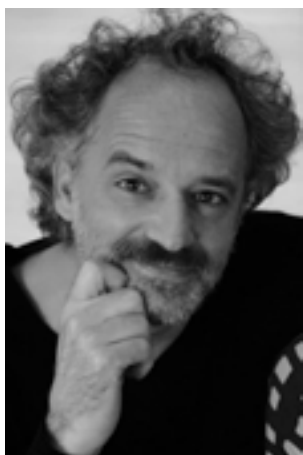
Il suit des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Bourgogne où parallèlement de 2001 à 2005 il dirige le Théâtre Universitaire de Dijon. À l'Université de Dijon, il réalise des recherches sur l'œuvre de Tadeusz KANTOR qui le mène à la rédaction d'une maîtrise et d'un DEA et à la préparation d'une thèse. En 2007, il intègre le Master mise en scène et Dramaturgie de Paris X / Nanterre sous la direction de Jean Louis BESSON. Il suit les ateliers pratiques de mise en scène dirigés par Marc PAQUIEN, Véronique BELLEGARDE, Jean JOURDHEUIL, Jean BOILLOT, Dominique BOISSEL, David LESCOT, Sabine QUIRICONI et Philippe ADRIEN. À Théâtre Ouvert, dans le cadre d'un atelier sur les écritures contemporaines sous la direction de Lucien ATOUN, il met en voix **Gouache** de Jacques Serena en 2008 et en 2009 il met en espace **Smoking Gun** de David Missonier.

Depuis 2005, Il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de Robert CANTARELLA (**La Jalousie du Barbouillé** de Molière, **Une Belle Journée** de N. Renaude et **Hyppolite** de R. Garnier au Théâtre Dijon Bourgogne en 2005), Philippe MINYANA (**On ne saurait penser à tout** de A. Musset au TDB en 2005), François CHATTOT (**Une confrérie de farceur**, au Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française en 2007, **la Bonne âme du Se-Tchouan** de B. Brecht au Théâtre Dijon Bourgogne en 2010), Jean Louis HOURDIN (**Une confrérie de farceur**), de Marc PAQUIEN (**La Ville** de M. Crimp au Théâtre de la Ville ; **Le mariage secret**, opéra de Cimarosa avec les Ateliers Lyrique de l'Opéra Bastille à la MC 93 de Bobigny, en 2009 ; **Les affaires sont les affaires** d'O. Mirbeau au Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française, en 2010 et 2011), de Benoît LAMBERT (**Dénommez Gospodin**, Théâtre Dijon Bourgogne en 2013). Il collabore en tant que dramaturge auprès d'Hélène SOULIÉ pour **Eyolf [quelque chose en moi me ronge]** (scène nationale de Perpignan en 2013).

En 2010 il fonde sa propre compagnie : la compagnie Ces Messieurs Sérieux. Pour la compagnie, il monte **norway.today** d'Igor Bauersima en 2010 au Festival Théâtre en Mai Du Théâtre Dijon Bourgogne CDN, en 2011 **Haute-Autriche** de Franz Xaver Kroetz au Théâtre Mansart à Dijon, en 2013 **l'Épreuve** de Marivaux en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN. (Festival Théâtre en Mai) en 2016 **la ballade du tueur de conifères** de Rebekka Kricheldorf en co-production avec l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône (repris au Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon Bourgogne CDN), en 2018 **Icare, après la chute** d'Anne-Gaëlle Jourdain.

À côté de son activité de création, il dirige de nombreux ateliers de pratique pour amateur (en 2009 au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine CDN avec Marc PAQUIEN ; en 2010 au Théâtre Dijon Bourgogne CDN avec François CHATTOT ; depuis 2004 au Théâtre Universitaire de Dijon et anime des stages de découverte de courte durée (en 2010 à L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon sur Saône...)

En 2011, il a publié un article sur l'œuvre de Tadeusz KANTOR, dans Dramaturgie de la guerre au théâtre et au cinéma, ouvrage sous la direction de David LESCOT et Laurent VERAY



Olivier Dutilloy

A travaillé plusieurs années avec Christian RIST. Il est de toutes les aventures du FESTIN compagnie et centre dramatique depuis vingt-deux ans dirigée par Anne-Laure LIÉGEOIS : tour à tour Sganarelle dans **Dom Juan** de Molière, chœur dans **Médée** de Sénèque, cadre d'entreprise dans **Débrayage** de Rémi de Vos, sanguinaire duc de Calabre dans **La Duchesse de Malfi** de Webster, il a aussi été de toutes les aventures collectives **Embouteillage, ça**. Depuis 2008, il est l'employé demandant une **Augmentation** dans le texte de Perec. Il a interprété **La Maison d'Os** de Roland Dubillard en 2013 aux côtés d'Agnès Pontier et **Macbeth** en 2014 dans le rôle titre ainsi que **The Great Disaster**, monologue de Patrick Kermann. En 2015, toujours aux côtés d'Agnès Pontier, il joue Nicolae Ceausescu dans **Les époux** de David Lescot, mise en scène Anne-Laure LIÉGEOIS.



Josée Drevon

Elle commence le théâtre en 1976 à Beaune ; elle joue le rôle de Solange dans les Bonnes de Jean Genet. Elle poursuit sa carrière à Lyon où elle joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli (**Lenz** de Georg Büchner), de Françoise Coupat (**Lovely Rita** de Thomas Brach) et de Jean-Yves Picq. De 1980 à 1995, elle est comédienne permanente au Centre Dramatique de Bourgogne à Dijon. Elle y joue sous la direction de d'Alain Mergnat, Solange Oswald et Dominique Pitoiset. Depuis 1999 Elle travaille régulièrement sous la direction Matthew Jocelyn, Simon Vincent, Élisabeth Barbazin, Lionel Astier, Guillaume Dujardin... Pour la télévision elle tourne sous la direction d'Alexandre Astier un rôle récurrent dans la série Kaamelott et sous la direction de Simon Astier dans la série Héros Corp. Elle travaille avec Renaud Diligent depuis l'épreuve de Marivaux.



Géraldine Pochon

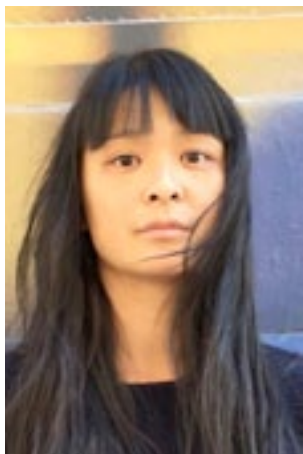
Commence par se former aux ateliers du Théâtre Dijon Bourgogne et du Grenier de Bourgogne, où elle rencontre Christian DUCHANGE. Elle part ensuite étudier au DUMST de Besançon. En 2000, Christian DUCHANGE lui propose de rejoindre le spectacle **Crasse Tignasse** et sa compagnie L'Artifice. Pendant dix ans, elle partage l'aventure et joue dans **Yvonne, princesse de Bourgogne** (2004) de Witold Gombrowicz, **L'Ogrelet** de Suzanne Lebeau (2006) et **Le Cabinet de curiosités** de Fabrice Melquiot (2010) et participe à plusieurs opérations du **Grand Ramassage des peurs**. En 2012, elle travaille avec Benoît LAMBERT dans **Bienvenue dans l'espèce humaine**, puis en 2016 dans **La Bonne Nouvelle** de François Bégaudeau. En 2015 sous la direction de Phia MÉNARD dans **Belle d'hier**.



Julie Teuf

C'est à la faculté des Arts du Spectacle d'Amiens que Julie apprend le théâtre, sous la direction de Fred EGGINTON et Jérôme HANKINS. Elle rejoint alors la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens. En 2010, elle intègre la seconde promotion de l'ESTBA, dirigé par Dominique PITOISET et Gérard LAURENT. Elle y rencontre Marcial DI FONZO BO, Marc PAQUIEN, Jean-Marie BROUCARET, Christian VON TRESKOW... et achève ses trois années d'études par **un Machine Feydeau** éclatant, mis en scène par Yann-Joël COLLIN et Eric LOUIS. Fraîchement diplômée, Julie présente **Claustria**, création adaptée du roman de Régis Jauffret, qu'elle joue dans le cadre du Festival Novart 2013. En 2014, elle joue le rôle de Madeleine dans **Dans la République du Bonheur**, une pièce de Martin Crimp, mis en scène par Marcial DI FONZO BO et Elise VIGIER. Début 2015, elle joue sous la direction de Catherine MARNAS dans **Le Banquet Fabulateur**, puis rejoint La Bibliothèque des Livres

Vivants de Frédéric MARAGNANI et devient **Deux Dames Sérieuses**, un roman de Jane Bowles. En 2016, Elle travaille sous la direction de Sandrine ANGLADE pour **l'héritier de village de Marivaux**.



Yitu Tchang

Est née et a grandi à Mont-de-Marsan, dans le sud-ouest de la France. À 21 ans, elle décide de se former au métier de comédienne, elle passe 3 années à l'école «La Cie Maritime» à Montpellier. Elle y forme le collectif d'acteurs «14grammes» avec lequel elle joue en appartement, dans la rue, dans les bars...

Elle intègre en 2014 l'ERACM (Ecole Régionale d'acteur de Cannes et de Marseille) où elle travail avec des artistes tel que Catherine BAUGUÉ, François CERVANTES, Catherine GERMAIN, Houda BENYAMINA, Maëlle POÉSY, Gérard WATKINS. Après sa sortie en juin 2017, elle est comédienne/chanteuse dans Voraces, une mise en scène de Geoffrey MANDON. Le spectacle est joué au festival Nanterre sur scène et Plein feu sur la jeune création » au Théâtre de l'Opprimé - Paris. Elle travaillera en 2018 - 2019 avec Gérard WATKINS.

Emmanuelle Debeusscher - Scénographie

D'abord assistante de Gillone BRUN et Julien BUREAU, Elle conçoit ensuite les scénographies et réalise les décors des créations de Julien BOUFFIER. En tant que scénographe et constructrice, elle a également travaillé avec les metteurs en scènes et chorégraphes Marc BAYLET, Hélène CATHALA, Fabrice RAMALINGOM, Yann LHEUREUX, Frédéric BORIE, et Lonely CIRCUS, Maguelone VIDAL, Hélène SOULIÉ. Elle intervient également en tant que consultante auprès des élèves des arts-déco à Paris, et enseigne la scénographie à l'Université Paul Valéry – Montpellier III.

Récemment, elle a signé la scénographie de Tans(Més Enllà) mis en scène par Didier RUIZ créé pour la 72 édition Festival d'Avignon.

Violaine L. Chartier - costumes

Après des études d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre, puis de couture à L'Institut Supérieur des Arts Appliqués, elle apprend le métier de costumière auprès de Brigitte Massey au Théâtre de la Tentative dirigé par Benoit Lambert. Elle collabore ensuite à la réalisation, en atelier, des costumes pour des mises en scène de Catherine Anne (assistante de Karin Serres), Philippe Calvario, Alain Ollivier, Jean-Louis Benoit et de Mathias Langoff. Aujourd'hui, elle continue sa collaboration avec Benoit Lambert en créant les costumes du Théâtre de la Tentative. Elle a travaillé dernièrement avec la compagnie Rasposo (cirque –théâtre) et les 26000 Couverts.

Maya Boquet - dramaturgie

Maya Boquet sonde le continuum entre la fiction et le documentaire. Elle collecte des récits, des témoignages, des parcours de vie, des paysages sonores, qu'elle aborde différemment selon le médium qu'elle adopte, radio, théâtre ou écriture. Elle tente de définir un langage propre à chacun de ces médias et cherche à la fois leur porosité et les transferts esthétiques qu'ils peuvent subir. Elle a écrit des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, mené des enquêtes sonores avec la complicité de la plasticienne Ingrid Cogne et de la SCAM, mis en scène des spectacles faits de fragments de réel ou fictifs, ou encore collaboré avec différents artistes en tant que dramaturge (Emilie Rousset, Julien Fisera, Renaud Diligent, Gérard Watkins), ou comme assistante à la mise en scène (David Lescot, Mathieu Bertholet). En 2013, elle a co-fondé avec Lenka Luptakova, le groupe franco-belge Radio Femmes Fatales qui produit et joue des pièces radiophoniques en live sur scène et retransmises en simultané sur des radios locales.

Benjamin Crouigneau - création lumière

Après différents stages de formation au Bistrot de la scène et au festival de printemps à Dijon, à l'espace Michel Berger à Paris, au festival de Chalon dans la rue et au tremplin d'Ivry-sur-Seine, il suit, en 2006, une formation au Grimedis de Lyon, de technicien polyvalent son et lumière... Il travaille avec de nombreux groupes musicaux de la région, notamment Ittika, Yves Jamait, Irish Legende... Depuis le naufrageur, il collabore auprès de Renaud Diligent et de la compagnie ces Messieurs Sérieux. Il travaille également avec Sarah Oppenheim (cie le Bal Rebondissant), le Théâtre de l'Espoir, la cie En Attendant, l'Oreille interne et la cie l'Artifice...



Contacts

Compagnie Ces Messieurs Sérieux
41 rue d'York
21000 Dijon
contacts@cesmessieursserieux.com
www.cesmessieursserieux.com

Licence : 2-1113313 3-1113314
Siret : 50882193100039
APE : 9001Z